

GRAND

Mensuel d'information du
Conseil général de l'Aveyron

Mars 2006 - n° **100**

SPORTIFS DE HAUT NIVEAU : L'AVEYRON DANS LES STARTING-BLOCKS

Perspectives



Le Conseil général
s'engage auprès des
artisans aveyronnais

Février 2006

sur l'agenda
de Jean Puech



Zagreb
Rencontre,
en présence de
Serge Roques,
député-maire de
Villefranche-de-Rouergue,
avec le président du
groupe d'amitié Croatie-
France au parlement
croate, avec le ministre
des affaires culturelles,
le Premier ministre
et le Président de la
République de Croatie
pour préparer l'édification
à Villefranche-de-Rouergue
d'un mémorial de la
"Révolte des Croates".



Bruxelles
Session du comité
des régions de
l'Union Européenne.

SOMMAIRE

2 ACTUALITÉS
L'Aveyron en bref

5 DOSSIER
Sport

Sportifs
de haut niveau

12 PERSPECTIVES
Economie

Le Conseil général
soutient les artisans

13 TOURISME
AveyronPass

14 DÉCOUVERTE
Aménagement paysager

La pépinière
départementale

15 RENCONTRE
L'Aveyron en salons

16 L'AVEYRON
en cantons

18 EXPRESSION
libre

19 CARNET
Au fil de l'Aveyron

Éditorial Le centième

Ce numéro de Grand A
est le centième.

Depuis maintenant 15 ans le journal du Conseil général constitue un lien régulier entre les Aveyronnais et l'institution. À travers ses évolutions graphiques et de périodicité, il s'efforce depuis mars 1991 de rendre compte au mieux de ce que fait le Conseil général, de donner la parole aux élus et aux acteurs de la dynamique aveyronnaise.

Grand A est un outil essentiel de la communication du Conseil général. Cette communication a un objectif clair : traduire la volonté constante de l'assemblée départementale de décider et d'agir dans la transparence.

Écouter les Aveyronnais, écouter le terrain, réfléchir ensemble, dialoguer, débattre publiquement, voter, informer, rendre compte : voilà la démarche qui est la nôtre.

J'attache une grande importance à ce dialogue et à cette transparence.

Ce sont des exigences que nous devons aux Aveyronnaises et aux Aveyronnais qui font confiance aux conseillers généraux, qui font confiance au Conseil général.

Jean Puech



<TÉLEX>

< Tempête de neige : Jean Puech sur le terrain >

La tempête de neige qui s'est abattue sur l'Aveyron le samedi 28 janvier restera dans les annales. Ces intempéries ont entraîné des difficultés, notamment en ce qui concerne la circulation. Jean Puech, soulignant la qualité de l'expression des solidarités en cette circonstance, a tenu à remercier l'ensemble des services qui se sont mobilisés. La couche de neige très importante a causé des dégâts, notamment sur les toitures des bâtiments agricoles, artisanaux et industriels. Le président du Conseil général devait se rendre sur place le 23 février dans le sud du département afin de faire le point de la situation.

Opérationnelle depuis début janvier à Rodez

Une Maison pour les personnes handicapées

Visitée le 30 janvier par Chantal Jourdan et Jean Puech, cette structure prévue par la loi est une des toutes premières opérationnelles sur le territoire français.

La Maison départementale des personnes handicapées est ouverte au public depuis le tout début du mois de janvier à Rodez. Installée rue François-Mazenc, dans les murs de l'ancienne Direction départementale de l'équipement (DDE), cette nouvelle structure, prévue par la loi et approuvée par la commission permanente du 15 décembre 2005, est une des toutes premières opérationnelles sur le territoire français. Une réalité soulignée par Chantal Jourdan et Jean Puech, préfète de l'Aveyron et président du Conseil général, le 30 janvier à l'occasion d'une visite de ce nouveau service. Le fonctionnement de cette Maison, constituée sous forme de groupement d'intérêt public (GIP) regroupant l'Etat, le Département et les différentes caisses, s'organise progressivement autour de deux grands pôles : un pôle "cœur de métier" qualitatif, d'accueil, d'information, d'évaluation, d'ac-



Au 1^{er} rang, de gauche à droite : Pierre Barre, directeur de la Maison des personnes handicapées, Jean-Paul Espinasse et Christian Tieullié, conseillers généraux, Chantal Jourdan, préfète de l'Aveyron, et Jean Puech, président du Conseil général, quelques instants avant la visite des locaux de la rue François-Mazenc à Rodez.

compagnement et de coordination, s'articulant autour d'une équipe pluridisciplinaire ; un pôle en charge des droits des personnes, de l'attribution des prestations et de l'orientation.

À terme, cette Maison regroupera également tous les services chargés de la prévention et du dépistage des cancers. Ce sont actuellement 14 agents, mis à disposition par l'État et le Conseil général, qui travaillent sous la respon-

sabilité de Pierre Barre, le directeur. Avant la fin de l'année, cet effectif devrait être porté à 30 personnes pour que "ce guichet unique" devienne l'interlocuteur privilégié de tous les Aveyronnais concernés par les problèmes du handicap.

En attendant, **un numéro vert (0800 10 10 33) est à disposition des usagers** pour que la Maison des personnes handicapées remplisse ses premières missions : accueillir et informer.

Le dynamisme du canton d'Entraygues-sur-Truyère



À l'invitation du conseiller général Jean-François Albespy, et dans le cadre de ses visites sur le terrain, le président du Conseil général est venu à la rencontre des élus du canton d'Entraygues-sur-Truyère.

Accompagné de ses deux premiers vice-présidents, Jean Puech a pu vérifier la volonté de dynamisme du canton. La délégation a découvert de nombreux projets. D'Entraygues à Espeyrac, en passant par Le Fel et Saint-Hippolyte, les discussions

ont porté sur les dossiers incontournables : aménagements routiers, rénovations des cœurs de village ou centre bourg, assainissement...

D'autres projets ont été abordés : nouvel office de tourisme à Entraygues, construction d'un

garage communal, réalisation de la Poterie du Don et installation d'un sentier d'interprétation de la vigne au Fel, aménagement de la zone artisanale de Rouens à Saint-Hippolyte, salle d'animation à Espeyrac.

< TÉLEX >

< Routes : 825 000 € pour les ouvrages d'art >

La commission permanente du 30 janvier dernier a voté un crédit de 825 000 € pour les ouvrages d'art. Cette somme sera répartie de la façon suivante :

- n 90 000 € pour le pont de Malakoff sur la RD 904 (canton de Marcillac) ;
- n 65 000 € pour le pont de Jourdelade sur la RD 901 (canton de Conques) ;
- n 75 000 € pour le pont des Pesquies sur la RD 902 (canton de Camarès) ;
- n 50 000 € pour les réparations des dispositifs de retenue ;
- n 140 000 € pour le pont de Labiras sur la RD 52 (canton de Camarès) ;
- n 90 000 € pour le pont de Cassagnes-Bégonhès sur la RD 83 (canton de Cassagnes) ;
- n 135 000 € pour le pont de la Fabrégarie sur la RD 63 (cantons de Réquista et Naucelle) ;
- n 180 000 € pour le pont de Brousse-le-Château sur la RD 54 (canton de Saint-Rome-de-Tarn).

< Dette réaménagée pour les Stations de ski de l'Aubrac >

Depuis les années 1990, le Conseil général a apporté un soutien financier constant aux stations de ski de l'Aubrac (Laguiole et Brameloup). Plus de 2 M€ d'aides directes ou indirectes ont ainsi été versées. La commission permanente du 30 janvier 2006 a accordé aux deux stations de Laguiole et Brameloup un réaménagement de leurs dettes afin de les aider à surmonter leurs difficultés d'exploitation notamment dues aux aléas climatiques de ces dernières années.

< Tourisme social >

Deux projets visant à assurer la pérennité des équipements implantés sur les sites du Domaine de la Borie à Sénergues (géré par l'Association Rouergue Vacances Loisirs) et des Buissonnets à Saint-Georges-de-Didonne (géré par l'Association Aveyronnaise des Centres de Vacances) ont été adoptés lors de la commission permanente du 30 janvier.

< Maison des services du Conseil général >

Le Conseil général poursuit l'implantation de ses services de proximité. La commission permanente du 30 janvier a décidé l'achat d'un immeuble au 17, place Bernard-Lhez à Villefranche-de-Rouergue afin d'y installer la Maison des services dont les bureaux provisoires se situent actuellement rue Borelly.

Route départementale 840

Les travaux ont repris côte de Nuces

Un peu plus d'un mois après avoir été transférée dans le patrimoine départemental, la RD 840 a été le théâtre, mi-février, de la reprise des travaux.

Ces travaux, rappelons-le, avaient été arrêtés en janvier 2005.

Cette reprise du chantier est le résultat de la mobilisation et de l'anticipation du Conseil général qui s'est fixé trois priorités sur les quelque 50 km aveyronnais de cet axe qui a une vocation de liaison transversale entre les deux autoroutes, l'A 20 à l'ouest et l'A 75 à l'est.

Comme Jean Puech l'avait indiqué en fin d'année lors d'une réunion de travail à Viviez, la priorité absolue concerne le créneau de dépassement de 1 500 m dans le sens Decazeville - Rodez, côte de Nuces.



Les explications du directeur des services techniques du Conseil général Ernest Durand aux élus, en présence de Jean Puech, Christian Tieulié, Jean-Claude Luche et Pierre Raynal, lundi 20 février sur le chantier.

Arrivés sur le site le 13 février, les engins de l'entreprise vaucloisienne Valérian, et les Aveyronnais de SATS, sont entrés en action dès le lendemain pour achever les travaux de terrassement. Un peu plus tard, ce sont les entreprises Colas et Screg qui prendront le relais pour le revêtement de la chaussée.

Mise à 2x2 voies de la RN 88

Lancement de la procédure d'évaluation préalable

Pour Jean Puech, "la priorité accordée à cet axe et le respect des calendriers de réalisation sont réaffirmés".

Le Journal Officiel du 1^{er} février 2006 publie l'annonce du marché de mission d'assistance et de conseil dans la procédure d'évaluation préalable à la mise en œuvre du contrat de Partenariat Public Privé (PPP) pour l'aménagement de la RN 88 dans sa traversée de l'Aveyron. Et ce jusqu'à la déviation de Carmaux. Cette procédure d'évaluation est la première étape dans le processus de concrétisation de la décision du comité interministériel et de compétitivité du territoire (CIACT) du 14 octobre 2005. Pour Jean Puech, cette procédure est "la traduction

du respect des engagements de l'État aussi bien sur la priorité accordée à la RN 88 que sur le calendrier".

La décision du gouvernement de traiter la RN 88 dans le cadre du premier et seul "PPP" routier à vocation d'aménagement du territoire a été accueillie comme une réponse adaptée aux besoins : "Cette procédure nouvelle permet en effet, rappelle Jean Puech, de mobiliser des financements et d'accélérer cet aménagement capital pour la sécurité et le développement économique du département".

Sportifs de haut niveau

Du corps et de l'esprit

Du travail, du corps et de l'esprit, le goût de l'effort, le respect des autres, une volonté, un équilibre : c'est en ce sens, a dit Jean Puech, président du Conseil général, que les sportifs de haut niveau sont des exemples.

Cette année comme chaque année, ils ont été honorés par le Département qui accompagne tous ceux qui forment la trame des activités sportives aveyronnaises. En accordant des bourses à leurs clubs, le Conseil général souligne aussi le rôle que tous ces sportifs jouent en tant qu'ambassadeurs de l'Aveyron.

Les sportifs sont inscrits sur les listes officielles du ministère des sports, de la jeunesse et de la vie associative ou ont obtenu des titres nationaux. Ils sont licenciés dans un club aveyronnais. Ce sont les critères qui sont pris en compte pour attribuer des aides financières à leurs clubs.

Pour la saison écoulée, 22 sportifs dont 4 jeunes femmes, 11 clubs de 9 disciplines différentes ont ainsi été recensés. 5 sportifs inscrits sur les listes élite, senior et jeunes du ministère ont maintenu leur niveau de résultat dans des compétitions nationales et internationales. Des "coups de chapeau" ont été adressés à 7 athlètes pour un podium national ou un titre de champion de France tandis que les "espoirs" sont toujours au meilleur niveau national et ont pour la plupart intégré les équipes de France.

La nouveauté cette année réside dans le fait que le Conseil général a attribué une aide également aux clubs individuels, afin d'accompagner leur politique en faveur des jeunes et d'encourager leur démarche qui permet à leurs meilleurs membres de participer



Les Clubs honorés

> Sports collectifs de haut niveau

- **Rodez Aveyron Football** (Championnat de France Amateur)
- **ROC Aveyron Handball** (Nationale 2)
- **SO Millau Rugby Aveyron** (Fédérale 1)
- **Stade Rodez Aveyron Basket** (Nationale 2)
- **Sporting Club Decazevillois** (Fédérale 2)
- **Villefranche Rugby à XIII Aveyron** (Élite 1)
- **Stade Rugby Rodez Aveyron** (Fédérale 2)
- **Football Club Féminin Lioujas-La Loubière** (Division 2)
- **Lévézou Ségala Aveyron XV** (Fédérale 3)
- **Volley-ball Club Rodez** (Nationale 3)
- **Saint-Affrique Handball** (Prénational)
- **SO Millau Football** (Division honneur)
- **Entente Sportive Onet-le-Château Football** (Division honneur)

> Sports individuels

- **Société millavoise de tir à la cible** : 1^{er} club français au tir à la carabine
- **Stade Rodez Natation** : 88^{ème} sur 1254 clubs français
- **Saint-Affrique natation** : 122^{ème} sur 1254 clubs français
- **Stade Olympique Millau natation Aveyron** : 15^{ème} sur 1254 clubs français
- **Escrime Rodez Aveyron** : 8^{ème} club français à l'épée

à des compétitions nationales et internationales et de pratiquer dans des conditions optimales. Ces clubs doivent disposer d'un groupe senior ou jeunes évoluant en 1^{ère} ou 2^{ème} division nationale, d'un nombre de licenciés significatifs de la dimension du club au niveau national, ceci en plus des podiums et des titres obtenus par les jeunes.

Les plus hautes limites

Pour Alain Pichon, président de la commission du sport et des jeunes, les sportifs de haut niveau sont des exemples pour leurs camarades de clubs d'une part mais aussi pour tous les autres pratiquants. *"Les sportifs ont besoin de modèles qui tracent la ligne"* souligne M. Pichon.

De plus, poursuit-il, le Conseil général *"axe sa politique sportive sur la formation. En effet, constate-t-il, il n'y a pas de mystère : ces champions sont toujours accompagnés d'un formateur qui sait les conduire jusqu'aux plus hautes limites d'eux-mêmes, et par bonheur pour eux, jusqu'au plus haut niveau de la compétition"*. Enfin, ces sportifs sont porteurs d'une image de l'Aveyron. *"Ils sont des ambassadeurs de notre département"*. Un rôle qu'ils assument volontiers en échange de la bourse qu'ils reçoivent et qui a *"une réelle valeur économique et financière"*.

"En retour, conclut Alain Pichon, ces sportifs sont présents sur différentes manifestations départementales : ils y témoignent de leur expérience et montrent que les autres peuvent suivre le même chemin".

La remise des bourses du Conseil général a eu lieu le 15 février en présence d'Alain Pichon, président de la commission des jeunes et du sport et de Jean Puech, président du Conseil général.



Les Lauréats

Valérian Sauveplane (*SOM Tir*), Mario Alonzi (*Delta Club Millavois*), Stéphane Gomez (*St Affrique Natation*), Émilie Gral (*St Affrique Natation*), Gilles Muller (*SOM Tir*), Tristan Carles (*Escrime Rodez Aveyron*), Noé Figuet (*Escrime Rodez Aveyron*), Adrien Ramirez (*Escrime Rodez Aveyron*), Aurélien Lescure (*Triathlon 12*), Ophélie Julien (*SOM Natation*), Marion Teissonnière (*Escrime Rodez Aveyron*), Guillaume Canivenq (*SA St Affrique Sport Auto*), Caroline Lopez (*SOM Natation*), Vivien Fraysse (*SOM Natation*), Émilien Barascud (*SOM Natation*), Benoît Thibal (*Moto Club St Affrique*), Robin Auriol (*SOM Natation*), Mathieu Andrieu (*Moto Club Decazevillois*), Bastien Malossane (*SOM Natation*), Fabien Baillard (*SOM Natation*), Gaël Kermin (*Canoe-Kayak MJC Millau*), Jim Pla (*Association sportive karting Aveyron*).

Aurélien Lescure

L'endurance du triathlète

L'entraînement natation, c'est entre midi et deux heures qu'il l'assure. Pour le vélo ou/et la course à pied, il trouve le temps soit en soirée, soit au cours de l'après-midi. Étudiant en deuxième année à l'Institut national des sciences appliquées (INSA), Aurélien Lescure, triathlète, licencié au Triathlon 12, bénéficie d'aménagements horaires qui lui permettent de planifier les kilomètres qu'il a à avaler. Mais décaler des cours et rater des contrôles ne le dispense pas de devoir rattraper.

Aurélien ne nie pas la souffrance mais insiste surtout sur les bons résultats, les amis, la satisfaction procurée par le dépassement de soi. Depuis qu'il a obtenu son bac, il bénéficie du suivi d'un entraîneur, Gilles Pina, conseiller technique régional, après avoir fait un excellent usage des conseils de son père désormais plutôt adepte des raids.

Objectifs

5^{ème} au championnat de France junior en 2004, 2^{ème} en 2005 : des résultats qui ont valu à Aurélien de participer au championnat d'Europe organisé en Grèce. 750 m de natation en mer, 20 km à vélo, 5 km de course à pied : des distances qui lui sont habituelles mais une déception pour cause de 34^{ème} place. "Je ne connaissais pas le niveau international. Ça se joue à vingt places sur une minute". Cette année, en catégorie espoir, les distances seront doublées. Mais l'expérience de l'an passée lui sera fondamentalement utile.

Ses objectifs ? Le championnat D2 avec son club Tri 12, le championnat de France avec l'espoir d'être qualifié pour l'Europe et le Monde, le championnat de France universitaire avec l'espoir d'être qualifié pour le niveau mondial, les coupes d'Europe, histoire de vivre aussi cette expérience-là.

Et les études, les "distractions" ? À cette question, Aurélien répond qu'il "reste peu de temps. Le triathlon, souligne-t-il, demande beaucoup d'heures d'entraînement. Je rate beaucoup de cours, j'arrive en retard, je pars à l'avance". Quand il veut sortir avec des amis (une fois par semaine), il grignote sur son sommeil.

Malgré tout, il encourage tous les jeunes adhérents de son club.

"Tout le monde peut y arriver, affirme-t-il. Il faut le vouloir et beaucoup de sérieux".



Aurélien, une rigueur dont il récolte les fruits.

Aurélien est né à Villefranche-de-Rouergue en 1986. Le sport, ce fut d'abord le foot, de 6 à 16 ans. Entre temps, glisse-t-il, il a un peu pratiqué la course à pied et le triathlon en suivant son père, Éric, sur les compétitions.

Il avait neuf ans lorsqu'il s'aligna au départ de son premier "tri".

"Ça m'a plu", commente-t-il.

Ce qui lui a plu surtout, ce fut "la concurrence". À tel point qu'en 2003, il décrocha le titre de champion de France cadet.

"Ce fut le début de l'entraînement plus sérieux", c'est-à-dire, à cette époque, natation trois fois par semaine, course à pied trois fois par semaine, vélo trois fois par semaine.





Les féminines de Lioujas :
une équipe motivée

Football à Lioujas Des filles sur le terrain

Marie-Laure Pradalier parle d'esprit de compétition, de hargne, d'envie de gagner, de joueuses qui sont demandeuses... Présidente de la section féminine du Football club de Lioujas forte de 94 licenciées, elle raconte la formidable opportunité de jouer en D2 depuis trois saisons.

Le club de foot de Lioujas a été créé en 1976. En ce temps-là, pas question d'équipe exclusivement féminine. Mais les filles, justement, avaient envie de montrer ce qu'elles pouvaient faire sur un terrain. Pour le premier championnat officiel, en 1977-78, quatre ou cinq équipes étaient en compétition. Aujourd'hui, une vingtaine de clubs féminins existent dans l'Aveyron.

A Lioujas, au gré des fusions et des défusions entre sections masculines et féminines (jusqu'à la préparation, aujourd'hui, d'un seul et unique bureau), l'équipe 1 est parvenue en D2.

"Il faut l'avoir dans le sang, explique Marie-Laure Pradalier, quand on a envie de gagner, on a envie de progresser". Cela ne suffit toutefois pas. La présidente admet qu'il faut aussi faire des concessions : trois entraînements par semaine, partir le samedi matin et rentrer dans la

nuit de dimanche à lundi parce que Bischheim, c'est franchement très loin... C'est le prix à payer par chaque joueuse pour rester à ce niveau.

Pour le club, cela suppose, comme le veut le règlement, de disposer d'une équipe jeune (les 16 et 13 ans), d'un arbitre, d'un éducateur possédant le brevet d'état... et de pouvoir boucler le budget. Le prévisionnel 2005/2006 est de 72 000 euros. Les recettes des matches et les subventions (2000 euros de la commune, 7780 du Conseil général, 11 430 du Conseil régional, 2500 de la direction de la jeunesse et des sports) sont complétées des aides des sponsors et des recettes des nombreuses manifestations organisées par le club.

Mais le foot féminin à Lioujas, c'est aussi *"une grande famille"* comme le dit Marie-Laure Pradalier, elle qui est *"tombée dans la marmite"* dès

son plus jeune âge. L'investissement bénévole ne se mesure pas, la convivialité, le partage, l'amitié non plus.

Ce sont des mots qui, pour Marie-Laure Pradalier, revêtent une importance capitale pour la réussite des filles sur les terrains.

- *Matches à domicile : le 19 mars contre Claix, le 30 avril contre Tours.*
- *Les footballeuses de Lioujas, c'est six équipes : pour les débutantes (7-9 ans), pour les jeunes (16 et 13 ans), une équipe 2 senior et l'équipe 1, à quoi il faut ajouter l'équipe 3 sénior, "pour se faire plaisir".*

ROC Aveyron Handball

Vers un élan départemental

Plaisir de jouer et de voir jouer, ré-équilibre des finances et maintien en N2 : ce sont les trois objectifs fixés pour le ROC Aveyron handball pour cette saison 2005/2006. Explications données par le président, Olivier Ferrand, et l'entraîneur, Slavisa Risticovic (couramment appelé Richie).

Il y a quelques années, le ROC (Rodez-Onet-le-Château) handball jouait en N1. C'était une étape, suivie de la volonté affichée d'accéder en D2. *"Ça n'est pas passé, résume Olivier Ferrand. Beaucoup de choses avaient été mises sur cette accession"*. L'ambition contrariée a généré un déficit financier. Malgré cela, poursuit Olivier Ferrand, le président d'alors, Daniel Boisseau, a remarquablement *"travaillé à maintenir le club au plus haut niveau possible tout en gérant le problème financier"*.

Aujourd'hui, le club joue donc en N2. Pour le président comme pour l'entraîneur, il s'agit d'éviter la perte de motivation liée à cette descente. *"On est attendu par les autres équipes"*.

Jusqu'à présent, les résultats ne sont pas mauvais. Mais jusqu'à la fin de la saison, une dizaine de matches sont encore à venir. Pour Richie, l'excellente ambiance qui règne dans le club est un paramètre important, de ceux qui permettent parfois de faire la différence, de *"gagner quelques points de plus"*. Cette ambiance, elle est fondée notamment sur un changement de composition de l'équipe : l'année dernière, plus de 80% des joueurs étaient *"extérieurs"*. Cette année, ce sont les *"locaux"* qui pèsent 80% de l'effectif. Résultat tangible de cette évolution : *"on voit revenir le public"*.

Côté finances, chacun dans le club est invité à faire un effort.

"La gestion est plus serrée" commente Olivier Ferrand. Plus serrée, cela signifie utiliser un minibus conduit par un dirigeant, excepté pour les longues distances. Une méthode qui, sur plus de 11 000 kilomètres parcourus annuellement, produit des effets visibles.

Niveau de formation

Au-delà de ces objectifs, Olivier Ferrand affiche une autre ambition : parvenir à une meilleure entente entre clubs aveyronnais afin que le ROC soit l'équipe départementale émergente de haut niveau. L'Aveyron, constate-t-il, compte de nombreux licenciés handball. C'est un vivier dans lequel le ROC pourrait puiser, mais pas à sens unique. Cette équipe de niveau national fournit également l'opportunité aux très bons joueurs

des autres clubs d'accéder à cet échelon de compétition. Olivier Ferrand nomme cette démarche – qui reste à élaborer – un *"élan et une dynamique"* départementaux. Ils permettraient de pallier un handicap lié à la situation géographique de Rodez, *"un peu loin des pôles de handball"* que sont Montpellier, Toulouse ou Bordeaux. Dans ces villes, un changement de club n'entraîne pour le joueur qu'une modification d'itinéraire pour se rendre à l'entraînement. À Rodez, *"un joueur coûte beaucoup plus cher"* parce qu'il faut assurer le déménagement, les déplacements pour rendre visite à la famille...

Conclusion : il est vital pour le ROC Aveyron Handball de miser sur les jeunes. *"Il faut que le club soit reconnu pour son niveau de formation"* estime Olivier Ferrand.



Le ROC handball compte 13 équipes et 300 licenciés dont les plus jeunes sont âgés de 7 ans.

Le club a 20 ans en 2006. Un anniversaire qui mérite une grande fête, en mai ou juin, ouverture sur tout le département.

Émilie Gral

L'énergie incarnée

Rendez-vous au bistrot avec Émilie Gral. Au téléphone, elle dit qu'elle ne connaît pas les cafés de Rodez, d'abord parce qu'elle est saint-affricaine, qu'ensuite, elle n'a pas le temps de sortir, et aussi qu'elle n'aime pas la fumée de cigarette. D'accord, là, tout de suite, à une semaine de l'opération des amygdales qu'elle doit subir, elle a dû lever le pied sur les entraînements. Mais ce temps nouveau dont elle dispose, elle le met à profit pour travailler sa deuxième année en STAPS au centre universitaire Champollion, à Rodez, et avaler un peu plus de séances de cinéma que d'habitude.

A part cela ? Elle et son entraîneur, Yannick Soubielle, préparent les JO de Pékin. Émilie Gral est championne de natation handisport et déborde d'une énergie propre à faire tomber de nouveaux records.

Émilie est née à Saint-Affrique sans l'avant-bras gauche. Les médecins ont rapidement – alors qu'elle était âgée de 4 ans – conseillé à ses parents de lui faire pratiquer la natation afin de lutter contre les problèmes de dos et de déséquilibre liés à son handicap. Le club Saint Affrique natation l'a donc accueillie et elle s'est initiée en compagnie d'enfants "valides".

L'évènement qui modifia le cours de sa vie se situe en 1997 : on lui propose, à elle qui s'était "toujours considérée comme valide", de participer à des épreuves qualificatives pour le championnat de France handi-sport.

Pour la fillette de 12 ans qu'elle est alors, la possibilité d'être impliquée dans une épreuve nationale crée une motivation bien différente de celle qui l'avait portée jusqu'alors. Résultat : non seulement elle est qualifiée, mais elle décroche les titres de championne de France jeunes puis toutes catégories. C'était en 1998.

En 2000, elle "éclate" tous les records de France à Berlin. En 2001, sélectionnée en équipe de France toutes catégories pour le championnat d'Europe à Stockholm, elle devient vice-championne sur 200 mètres 4 nages.

C'est comme ça

Ses performances et ce niveau de compétition entraînent une modification des rythmes d'entraînement : "cinq à six fois par semaine, 1 h 30 à 2 h" explique Emilie.

En 2002, elle décroche la 4^{ème} place au championnat du monde en Argentine. Une participation qui l'oblige à s'absenter trois semaines "en plein milieu de la 1^{ère}".

Emilie toutefois ne tergiverse pas. "C'est comme ça. Les JO, c'est tous les quatre ans, le bac, je peux le repasser". La piscine entre 12 et 13 h 30, cela suppose de se sécher les cheveux et de finir de s'habiller dans la voiture, la piscine en soirée, cela suppose de faire souvent l'impasse sur les devoirs scolaires, de ne pas perdre pied dans ce rythme infernal, d'être bien plus souvent en compagnie de l'entraîneur que des parents, de faire une croix sur les sorties, sur les fêtes de village.

Elle est arrivée à Athènes avec des temps à l'entraînement qui disaient sa forme. Résultats : 4^{ème} au 100 mètres papillon, idem au 200 mètres 4 nages. "Le pire échec de ma carrière" et au retour, le doute.

Explication d'Émilie : alors que son entraîneur avait toujours été présent à ses côtés, il était absent à Athènes. Aussi est-il désormais évident pour elle qu'il sera à Pékin. En attendant 2008, Emilie espère être prête pour le championnat du monde en novembre prochain. Il lui faudra surmonter l'opération, accepter l'impossibilité de nager durant un mois et demi, reprendre l'entraînement...

Des obstacles qui ne diminuent en rien son enthousiasme à défendre un niveau d'exigence en handi-sport équivalent à celui des valides.





Mario Alonzi a choisi Millau pour les qualités exceptionnelles du site.



Mario Alonzi

En compagnie des vautours

Mario Alonzi est originaire de la région de Metz. Il est venu s'installer à Millau pour le site, "remarquable" pour tous ceux qui pratiquent le vol libre. "Il y a des règles aériennes à respecter. Mais on se sent plus libre quand on a le visage dans le vent". Classé 4^{ème} par la fédération aéronautique internationale, champion de France en juillet 2005, 5^{ème} aux championnats du monde en Australie il y a un an, Mario Alonzi vole avec son aile delta au-dessus des causses en compagnie des vautours.

Tout débute par des modèles réduits d'avions télécommandés. "C'est une bonne école" pour comprendre "pourquoi ça vole, comment ça vole". Il est également possible de s'imaginer aux commandes dans l'avion. Sauf qu'à un moment – et Mario Alonzi en convient – il y a frustration quant aux sensations. Le choix du vol libre, ce fut pour "la simplicité. C'est entre le sport et le loisir. C'est un peu comme prendre une planche à voile".

Il "suffit" de s'adresser à une école agréée par la fédération française de vol libre*. Il y en a cinq à Millau où Mario Alonzi est licencié au delta club millavois.

"L'avantage à Millau, c'est qu'on peut décoller par tous les vents. Il suffit de choisir son site d'envol. C'est un site phare. On peut réaliser des vols extraordinaires". L'objectif pour le champion qu'il est, c'est le vol de distance, soit sur un parcours le plus long possible, soit en triangle. Exemple : Millau, Lanuéjols, Mende et retour, c'est-à-dire quelque 130 km en 4 ou 5 heures, ou

bien rallier Thiers d'une traite.

De plus, le site millavois est très bien équipé en plateformes de décollage tandis qu'une balise météo renseigne sur la direction et la force du vent toutes les 15 minutes. Hors vacances scolaires – au cours des vacances, ils sont bien plus nombreux – une vingtaine de pilotes locaux de vol libre se retrouvent ainsi pour s'entraîner quotidiennement.

Une bulle d'air chaud

Pour "toucher à des avions", Mario Alonzi est entré dans l'armée de l'air comme électronicien. Au même moment, il a débuté la compétition en vol libre. Il a donc pu intégrer le bataillon de Joinville qui regroupait des sportifs de haut niveau. Aujourd'hui, il bénéficie d'un statut qui lui permet d'être en service détaché à Millau pour son entraînement. Chaque jour donc, lorsque le temps le permet, il charge son aile de 5 mètres de long sur sa voiture, vérifie les batteries qui alimentent GPS, variomètre

(les variations d'altitude), altimètre. "Dans une bulle d'air chaud, on peut atteindre 3000 mètres". Proche des nuages, chaudement habillé, il vole parfois en compagnie des vautours. "Il ne sont pas gênés par nos évolutions. Ils ne sont pas craintifs. Quelquefois, nous sommes à dix mètres seulement".

Un fois le plafond atteint, l'aile plane à 50 ou 60 km/h, en descendant à 1 m/seconde. Il s'agit alors de retrouver un courant ascendant. "C'est un enchaînement de montées et de descentes".

Les objectifs de Mario Alonzi cette année, ce sont les championnats d'Europe en Croatie en juin, de France en juillet dans les Alpes du sud et le "pré-mondial" au Texas fin juillet et début août.

A noter par tous ceux qui veulent voir comment se déroule une compétition de delta le rendez-vous national donné à Millau du 15 au 17 avril. ■

* Internet : www.ffvl.fr

Quatre questions
à Daniel Druilhet,
président de la Chambre
de Métiers et de l'Artisanat
de l'Aveyron



> **Quel est l'intérêt d'un tel partenariat ?**

L'artisanat, premier employeur aveyronnais avec quelque 24 000 actifs, est un acteur majeur de l'aménagement du territoire. Il contribue à l'attractivité du département. Les deux partenaires ont donc des objectifs communs. Le Conseil général aide à mobiliser les financements nécessaires à l'atteinte de ces objectifs.

> **Quel bilan faites-vous de ces douze ans de partenariat ?**

Depuis 1992, la contribution totale du Département s'élève à plus de 3,8 M€. Grâce aux aides de deux organismes bancaires, la Chambre de métiers et de l'artisanat a mené à bien un programme d'actions à hauteur de 12,7 M€. Cela correspond à l'accompagnement de 180 projets d'entreprises.

> **Quelle est la priorité de cette 5^e convention ?**

C'est l'accompagnement des créateurs et repreneurs et la transmission d'entreprises. L'effort portera également sur les actions de communication et de sensibilisation en faveur de l'apprentissage et des opportunités offertes par les métiers artisanaux.

> **Des manifestations sont-elles déjà programmées ?**

Le Carrefour des métiers sera organisé les 13 et 14 mai avec des enseignants, des apprentis et des artisans qui témoigneront de leur expérience. Le 22 septembre à Rodez, nous organisons la Soirée de l'excellence. Ce rendez-vous rassemblera des artisans et des apprentis passés par notre centre de formation et qui ont fait, ou qui font, une carrière exemplaire.

Le Conseil Général soutient les artisans

En signant, le 17 février avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, un partenariat pour le développement des secteurs des métiers, le Conseil général a confirmé son engagement aux côtés des artisans aveyronnais.



Daniel Druilhet, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat, et Jean Puech, président du Conseil général, ont signé la convention renouvelant le partenariat pour la période 2006 - 2008.

Favoriser le développement économique et contribuer à créer des emplois, telle est une des priorités du Conseil général inscrite dans "Aveyron 2011". Ce soutien concerne notamment le secteur de l'artisanat qui, avec 6 289 entreprises, est bien la plus grande entreprise du département.

700 000 € sur 3 ans

Dès 1992, le Conseil général s'est engagé aux côtés des artisans à travers un partenariat dont le renouvellement, pour la période 2006-2008, a été officialisé par la signature du 17 février dernier : "Le programme d'aides est estimé à quelque 700 000 euros sur trois ans", précise Jean-Claude Luche, vice-président du Conseil général.

Cette convention prévoit un programme de soutien articulé autour de deux volets. Le premier vise à la mise en place d'actions pour attirer de nouveaux actifs dans l'artisanat. Il s'agit d'inciter à la création de nouvelles activités et donc de nouveaux emplois. Il s'agit aussi de maintenir le tissu économique en favorisant la reprise et la transmission d'entreprises. La Chambre de Métiers s'engage à un programme d'expertises des

structures artisanales. Il faut convaincre des artisans de l'intérêt de pérenniser leur entreprise une fois venu l'âge de la retraite et rassurer un repreneur potentiel quant à la viabilité de l'activité : "Le Conseil général mobilise des avances remboursables et des prêts à taux '0%' et favorise des stages 'Passport pour entreprendre' pour accompagner les créateurs ou repreneurs tout au long de leur projet d'investissement", poursuit Jean-Claude Luche.

Valorisation des savoir-faire

Le second volet consiste en une valorisation des savoir-faire propres à l'artisanat. Des actions de formation continue délocalisées seront proposées sur l'ensemble du territoire et des journées de sensibilisation aux métiers de l'artisanat menées auprès des écoles et des collègues.

L'accompagnement du Conseil général se concrétise aussi par des actions de soutien spécifiques à certaines filières. Cette convention prévoit enfin l'organisation annuelle d'un prix départemental des Métiers d'art qui prime l'originalité du savoir-faire des artisans artistes aveyronnais. ■

Avec le Comité départemental du tourisme

Les Aveyronnais ambassadeurs de leur territoire

Pour la deuxième année consécutive, les détenteurs de la carte "Aveyron Pass" qui feront découvrir leur département à des parents ou des amis auront un accès gratuit à une cinquantaine de sites.

50% des touristes recensés chaque année en Aveyron n'utilisent pas les circuits traditionnels d'hébergement (hôtels, gîtes, campings...). Les études montrent qu'ils résident chez des amis, des parents ou bien possèdent une résidence secondaire dans le département. Fort de ce constat, le Comité départemental de tourisme (CDT) a décidé de proposer à ces Aveyronnais hébergeurs de devenir les premiers ambassadeurs de leur département. Pour son lancement en 2005, l'opération

a déjà convaincu 1000 Aveyronnais de demander leur carte "Aveyron Pass" auprès du Comité départemental du tourisme : "Cette carte est gratuite et cette année nous espérons tripler le nombre de nos ambassadeurs", explique Jean-Claude Luche, président du CDT.

Pour atteindre cet objectif, le CDT a décidé de diversifier les moyens d'accès à ce passeport. Il s'agit là de la grande nouveauté 2006. Il sera ainsi disponible sur simple demande adressée au CDT – il suffit pour cela de découper et de renvoyer le coupon ci-dessous –, auprès de la trentaine d'offices du tourisme répartis sur l'ensemble du territoire ainsi que dans chacun des quelque cinquante sites partenaires participant à l'opération : "Ce sont eux qui connaissent le mieux les clients fidèles qui font régulièrement découvrir les

richesses et les intérêts du département à leurs familles ou leurs connaissances", poursuit Jean-Claude Luche.

Pour le reste, pas de changement. À savoir que l'ambassadeur ayant une résidence principale ou secondaire en Aveyron pourra, à condition d'être accompagné par une ou plusieurs personnes de son choix, avoir accès gratuitement à des visites de châteaux, de musées, de parcs à thème, à des promenades en bateau ainsi qu'à de nombreuses activités de loisirs. Pour profiter de ces avantages dès les vacances de printemps, demandez votre carte "Aveyron Pass" dès maintenant. Elle sera valable pour 2006 et 2007 ! ■



Le tourisme, une richesse qui doit profiter encore plus aux professionnels du secteur.



Oui, je souhaite recevoir la carte "Aveyronpass"

Nom Prénom

Adresse*

Code Postal Ville

* Justificatif de domicile en Aveyron à retourner avec le coupon-réponse

Téléphone E-mail

les 5000 premiers coupons recevront la carte "Ambassadeur" pour 2006 et 2007

Coupon à retourner au :

Comité Départemental du Tourisme de l'Aveyron - 17, rue Aristide Briand - 12008 RODEZ Cedex



Pépinière départementale de Salmiech

Une nouvelle serre entièrement informatisée



Sur près de 200 m², la nouvelle serre froide assure une température intérieure de cinq degrés supérieure à celle de l'extérieur. Elle est entièrement informatisée.

Le nouvel équipement, opérationnel depuis juin 2005, apporte un réel confort à une structure dont la mission est d'aider gracieusement les communes aveyronnaises en matière d'embellissement de leur cadre de vie.

Crée en 1958 par le Fonds forestier national (ministère de l'Agriculture) dans le cadre des grands programmes de reboisements, la pépinière de Salmiech a intégré le giron départemental en 1969. Elle est aujourd'hui rattachée à la Direction du développement et de l'animation territoriale (DDAT).

Service gratuit aux collectivités

Cette intégration traduisait la volonté du Conseil général d'apporter un service gratuit aux collectivités en matière d'aménagement paysager. Près de 40 ans plus tard, et même si les missions de la pépinière ont considérablement évolué, cette volonté est plus que jamais d'actualité.

Aujourd'hui, sa compétence ne se limite pas à la production et à la livraison de végétaux. La pépinière intervient, à la demande des élus, pour apporter un conseil en terme de créativité, d'originalité et de

diversité dans l'aménagement des hameaux, des abords des bâtiments publics, les opérations cœurs de village, les aménagements en traverse, carrefours et autres plans d'eau : *"L'équipe de la pépinière effectue une visite sur le terrain pour faire une étude de l'existant et pour prendre la réelle mesure des projets des élus. Nous leur soumettons ensuite une proposition de conception et restons à leur disposition pour leur présenter de nouvelles essences et leur apporter des conseils en matière de plantation, de taille et d'entretien"*, explique Éric Gayraud, responsable de la structure. Et pour remplir cette mission, la pépinière a été dotée, au printemps dernier, d'une toute nouvelle serre froide (+ 5° par rapport à l'extérieur) de type "chapelle", aux parois latérales verticales.

Une régulation automatique

Ce nouvel équipement, salué par Jean Puech le 1^{er} septembre dernier lors d'une visite cantonale, s'étend

sur près de 200 m². Soit un gain de superficie et de confort considérable par rapport à l'ancienne serre, vieille de 25 ans : *"Elle est surtout entièrement informatisée"*, insiste Éric Gayraud, avant de poursuivre : *"Nous programmons les conditions d'hydrométrie et de température souhaitées et la régulation, en terme de ventilation ou encore d'ombrage, s'opère automatiquement. Même l'arrosage est autonome. Nous n'avons plus qu'à apporter un contrôle régulier"*.

Cet investissement, de quelque 40 000 euros TTC, est le plus gros investissement réalisé depuis la construction du bâtiment administratif en 1995. ■

Un système d'arrosage 100% autonome.



Salon International de l'Agriculture

L'Aveyron s'affiche

Le président du Conseil général est venu à la rencontre des exposants producteurs et des éleveurs du département.

Le 28 février, c'était la journée de l'Aveyron au 43^e Salon International de l'Agriculture. Un rendez-vous désormais traditionnel sur l'agenda de Jean Puech qui, accompagné des présidents des chambres consulaires – Jean Laurens pour la Chambre d'Agriculture, Daniel Druilhet pour la Chambre de Métiers et Jérôme Rouve pour les Chambres de commerce et d'industrie –, est venu à la rencontre des producteurs et éleveurs aveyronnais.

Sur le stand de l'Aveyron, le président du Conseil général a salué les représentants des filières Bœuf fermier d'Aubrac Label Rouge, Génisse Fleur d'Aubrac IGP et

Laguiole AOC et Aligot IGP en cours. Il a également assisté aux présentations du 25^e anniversaire de la Transhumance (le 28 mai sur l'Aubrac), du festival de la Brebis Lacaune (22, 23 et 24 septembre à Saint-Affrique) et du championnat de France des chiens de berger, troupeaux bovins.

Cette 6^e participation consécutive à la manifestation parisienne traduit la grande complémentarité entre le Conseil général et les chambres consulaires, et témoigne de la volonté d'accompagner les filières agricoles et touristiques pour valoriser des produits de qualité. ■



Le 43^e Salon International de l'Agriculture a permis à de nombreux visiteurs de découvrir les charmes et les richesses de l'Aveyron.

Quand la cuisine devient une vitrine du département

L'Aveyron gourmand à Marseille



Jean-Claude Luche, vice-président du Conseil général et président du CDT, et sept ambassadeurs de la gastronomie aveyronnaise ont accueilli 900 clients privilégiés.

Le 3 février dans la cité phocéenne, le Comité départemental du tourisme (CDT) a réuni 900 clients privilégiés pour une grande opération de communication.

répondu à l'invitation de Jean-Claude Luche, président du CDT, et de son équipe.

Accueillis par la diffusion d'un diaporama sur le département, les invités ont découvert le clip "Aveyron 2011".

Ils ont aussi partagé un buffet et rencontré six chefs cuisiniers aveyronnais – M. Simon (L'Oustal del Barry à Najac) ; M. Delmas (Le Commerce à Rieupeyroux) ; M. Gaudel (Auberge du Barrez à Mur-de-Barrez) ; Mme Albespy (Auberge du Fel) ; Mme Brouzes-Favier (L'Aubrac à Laguiole) ;

M. Sénégas (Le Relays du Chateau à Brousse-le-Château) – ainsi qu'un agriculteur, M. Carles (Monteils). Autant d'ambassadeurs de la gastronomie aveyronnaise venus promouvoir les spécialités rouergates.

Après avoir visionné le film sur la construction du Viaduc de Millau, tous ces "amoureux de l'Aveyron" se sont retrouvés autour du "Point tourisme" pour s'y procurer l'ensemble des brochures et autres plaquettes. Avec ce type d'opération auprès d'une clientèle de proximité destinée à se rendre en Aveyron en basse saison, le CDT soigne sa communication en faveur d'un tourisme tout au long de l'année. ■

Après Lyon, c'est à Marseille, capitale d'une région qui représente un immense réservoir touristique pour l'Aveyron, que le CDT a organisé l'édition 2006 de son opération "L'Aveyron gourmand".

900 personnes – des clients privilégiés connaissant l'Aveyron, accompagnés de visiteurs potentiels – ont

CANTON DE SAINT-AMANS-DES-COTS

Un nouveau centre de secours pour les pompiers



Aux côtés de René Lavastrou, conseiller général, les acteurs du projet sur le site de la future caserne.

À Saint-Amans-des-Cots, la caserne des pompiers est actuellement aménagée au rez-de-chaussée de la salle polyvalente. Cette configuration n'est guère satisfaisante pour les vingt-cinq pompiers volontaires qui opèrent sous les ordres du lieutenant René Cazes, chef de centre : *“Les normes sont de plus en plus exigeantes et les soucis actuels concernent à la fois l'hygiène, la sécurité et l'ergonomie dans le travail au quotidien”*, fait remarquer Jean

Nozières, gestionnaire de l'ensemble des bâtiments du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS). Ce constat n'a pas échappé aux élus locaux qui, dès fin 2004, ont lancé l'idée de la construction d'une nouvelle caserne.

Sur proposition d'un comité de pilotage, le conseil d'administration du SDIS a, en novembre dernier, validé ce projet. Le nouveau centre de secours, installé à proximité immédiate du

terrain de sport de Saint-Amans sur un terrain viabilisé mis gracieusement à disposition par la collectivité, devrait s'étendre sur quelque 450 m² (250 m² de garages et 200 m² de bureaux et autres lieux de vie). Le tout pour un coût de 450 000 euros TTC environ, financé pour moitié par le Conseil général et pour autre moitié par les huit communes du territoire de compétence du centre (Saint-Amans-des-Cots, Florentin-la-Capelle, Montézic, Huparlac, Campouriez, Saint-Symphorien, Montpeyroux et La Terrisse).

Des études sont actuellement en cours et les premiers coups de pioche devraient intervenir dès le mois de septembre. La nouvelle caserne pourrait ainsi être opérationnelle dès l'été 2007. ■

CANTON DE SAINT-GENIEZ D'OLT

Des vestiaires pour le terrain de foot de Pierrefiche d'Olt

Des footballeurs et des arbitres qui se changent dans les voitures... A Pierrefiche d'Olt, ces clichés ont aujourd'hui disparu du paysage dominical. Pour répondre à une demande du club de foot local, mais aussi pour satisfaire les besoins croissants du club voisin de Saint-Geniez, la communauté de communes des Pays d'Olt et d'Aubrac a décidé la construction de vestiaires intercommunaux et d'une aire de jeux. Si le premier investissement répond à un vrai objectif sportif, le second vise aussi et surtout à renforcer la cohésion sociale entre les différentes générations. Débuté en juin 2005, le chantier a pris fin moins de six mois plus tard. Depuis plusieurs

semaines, le nouvel équipement, d'une surface de 105 m² et couvert d'une toiture en lauzes de pays, est sorti de terre. Surélevé par rapport à la pelouse, il est parfaitement intégré dans l'environnement.

Le montant de l'investissement s'élève à 140 359 €. Il a notamment été financé par une subvention de 55 304 € allouée par le Conseil général. Le solde ayant été assuré par un autofinancement de la

communauté de communes des Pays d'Olt et de l'Aubrac. Pour Jean-Claude Luche, conseiller général de Saint-Geniez, *“c'est une réussite qui reflète la bonne coordination et la vraie solidarité qui existent au sein de la communauté de communes. Tant au niveau des élus que celui des associations sportives”*. ■

Légèrement surélevés et couverts de lauzes de pays, les nouveaux vestiaires sont parfaitement intégrés dans le paysage.



CANTON DE SAINT-ROME-DE-TARN

Des aires de vision sur les "Raspes du Tarn"

Porté par le SIVOM de Saint-Rome-de-Tarn et par la commune du Viala-du-Tarn, ce projet valorise le patrimoine, naturel et bâti, qui jalonne le canton de Saint-Rome-de-Tarn en général et les Raspes du Tarn en particulier. La réalisation des "Aires de repos et de vision des Raspes du Tarn", consiste ainsi en l'aménagement de 18 sites proposant aux habitants du canton, ainsi qu'aux visiteurs d'un jour, "un circuit organisé pour découvrir la beauté et la richesse des paysages autour de la rivière".

De Saint-Rome-de-Tarn, à l'est, jusqu'à Brousse-le-Château, à l'ouest, en passant par Saint-Victor-et-Melviu, Les Costes-Gozon, Broquiès, puis, sur l'autre versant, par Lestrade-et-Thouels, Le Truel, Ayssènes et le Viala-du-Tarn, ce sont

ainsi plus de 100 km de circuit d'observation qui sont proposés à l'automobiliste. D'importants travaux de signalisation ont d'ailleurs été réalisés pour l'informer. Sur chacune des aires, il trouvera un relais d'informations et de services. Il trouvera aussi des pupitres de lecture avec des explications sur les paysages qui s'offrent à ses yeux.

La plupart de ces 18 étapes sont équipées de tables de pique-nique. Certaines offrent même des sanitaires et des tables d'orientation. Les derniers aménagements de ce projet, dont le financement a été assuré à hauteur de 70% par le Département, la Région, l'Etat et l'Europe, interviendront d'ici l'été 2006. Pour Alain Marc, conseiller



À Ayssènes, la terrasse en belvédère sur les Raspes du Tarn.

général de Saint-Rome-de-Tarn, et l'ensemble des maires du canton, ce projet ne demande qu'à évoluer : "Pour ouvrir ce circuit et ces aires au plus grand nombre, nous réfléchissons à la mise en place d'audio guides pour les malvoyants. Ces outils, traduits en langue anglaise, proposeraient aussi des descriptions et des explications plus approfondies". ■

CANTON DE SAINT-SERNIN-SUR-RANCE

Mission accomplie pour la Cyber-base "Sept vallons" de Brasc

La Cyber-base est un véritable lieu de rencontre et d'échanges pour les particuliers et les acteurs socio-économiques du territoire.



Dès sa constitution en 2003, la communauté de communes des Sept Vallons a décidé de créer un lieu d'accès public à l'informatique. Intégré dans le projet Cyber-base de Midi-Pyrénées, cet espace est né à l'entrée de Brasc. Opérationnelle depuis juillet 2004,

cette cyber-base propose une salle informatique, un bureau pour les animateurs, une salle de réunion, une cuisine et un relais bibliobus.

L'animation a été confiée à l'association Atout public, qui regroupe élus locaux, associations et utilisateurs. Dix-huit mois après sa mise en service, le bilan est plus que satisfaisant : "Nous accueillons des collectivités, des associations, des particuliers et des demandeurs d'emploi pour qui l'accès est gratuit. Soit plus de 180 cartes d'adhérents". Un bilan qui ne devrait être qu'une étape tant la Cyber-base multiplie les

projets : "Nous organisons des ateliers à but professionnel à destination des artisans, des agriculteurs et des acteurs du tourisme. Sans oublier la formation du personnel administratif à Internet".

Pour Claude Boyer, conseiller général de Saint-Sernin-sur-Rance, "cet investissement en zone rurale défavorisée est une nouvelle preuve que le refus de la fatalité, en l'occurrence celui des élus de Brasc et de la communauté de communes, peut suffire à mener à bien des projets à priori irréalistes. Aujourd'hui, la plus petite cyber-base de Midi-Pyrénées fonctionne grâce à l'investissement de quelques bénévoles de l'association @tout public". ■

EXPRESSION des groupes politiques

Aménagement commercial : une offre diversifiée

La qualité de vie est un des grands atouts du Département. Les Aveyronnais la revendiquent à juste titre. Nos visiteurs nous l'envient et de plus en plus viennent la chercher en Aveyron.

Les services au public sont un des piliers de cette qualité de vie pour laquelle la couverture commerciale de l'ensemble de nos territoires joue un rôle primordial.

Pourquoi alors vouloir copier les erreurs qui ont été commises ailleurs ? Pourquoi vouloir cloner les périphéries des grandes agglomérations ?

Si nous ne prenons pas garde, c'est pourtant le risque que court le département. Si le laisser-faire en matière d'équipement commercial devient une habitude, nous aurons nous aussi nos alignements de magasins sans âme.

À la périphérie de Rodez, les projets de la grande distribution poussent comme des champignons.

Le centre-ville déjà très touché subit une nouvelle attaque.

Le commerce des zones rurales de proximité est menacé.

Il n'est pas dans l'idée des élus de la majorité départementale de contester les attentes des consommateurs qui souhaitent une offre commerciale riche. Il n'est pas question d'opposer le commerce rural aux zones commerciales urbaines. L'un et l'autre sont nécessaires et doivent trouver leur place sur le territoire aveyronnais.

La majorité départementale estime en revanche que cette offre doit être diversifiée, à l'image de ce qu'est l'Aveyron. Elle souhaite une véritable cohérence dans l'aménagement commercial. C'est en tout cas le sens de son action politique avec en ce domaine des marges de manœuvre limitées.

Il faut savoir en effet que le Conseil Général en tant qu'institution ne siège pas à la Commission Départementale d'Équipement Commercial.

Le groupe de la majorité départementale

Nos propositions pour réussir l'université

Rodez et l'Aveyron sont les grands perdants de l'université du nord-est de Midi Pyrénées. Après treize ans de tergiversations et d'effets d'annonce, Rodez n'a toujours pas de formation de 2^{ème} cycle universitaire.

Nos voisins tarnais (Conseil général et ville d'Albi) ont bien mieux travaillé que nous. Albi a quatre fois plus d'étudiants que Rodez. Albi a des formations de 2^{ème} et 3^{ème} cycles universitaires. Albi a un vrai site universitaire avec campus en centre ville. Albi est le siège et le cœur de la 5^{ème} université.

Pourquoi Albi a réussi ? Tout simplement parce que les élus tarnais n'ont pas changé d'avis tous les quatre matins et qu'ils n'ont pas refait à Albi les mêmes formations généralistes qu'à Toulouse.

En janvier 2004, Augustin MARTINEZ, administrateur de "l'université Champollion" avait pourtant donné sa chance à Rodez en proposant, pour septembre 2005, la mise en place d'un département d'ingénierie sur les systèmes sûrs du fonctionnement qui permettait d'accéder au 2^{ème} cycle universitaire puis au 3^{ème} cycle en associant l'université avec des entreprises locales au sein d'un laboratoire de recherche-développement autour des systèmes embarqués ou de la mécanique. Cette formation était en pleine cohérence avec le pôle de compétitivité "aéronautique-espace-système embarqué" porté par le Président de région Martin MALVY.

Malheureusement, Augustin MARTINEZ a eu le tort de faire de l'ombre aux notables aveyronnais. Il a été remercié début 2004. Guy JUANOLLE avait jeté l'éponge quelques mois plus tôt en juin 2003. Rarement on aura assisté à un tel gâchis !

Pour développer l'université à Rodez créons une équipe de recherche technologique, développons l'enseignement à distance pour AES et LEA, renforçons la coopération avec Albi, créons un 4^{ème} département à l'IUT, modifions les statuts de l'EPA pour intégrer les IUT dans l'EPA et surtout accédons au 2^{ème} cycle universitaire par la mise en place d'un département d'ingénierie sur les systèmes sûrs de fonctionnement (Bac +5).

Pour retenir nos jeunes et bénéficier de forces vives, il n'y a pas de projet aussi important pour l'avenir de l'Aveyron que la réussite de cette université à Rodez.

Christian Teyssèdre
Conseiller Général de Rodez Nord
Président du groupe des élus socialistes et républicains

Vu d'ailleurs...



> A l'affiche dans "American Way"

L'économie de l'Aubrac à l'honneur

Sous le titre "Pour un amour de tire-bouchon", le magazine bimensuel d'outre atlantique "American Way" ne tarit pas d'éloges sur l'économie de l'Aubrac. De la perfection du couteau de Laguiole à sa rencontre avec Catherine Painvain, en passant par la table d'un certain chef étoilé Michel Bras, le journaliste, Kevin Raub, est visiblement resté sous le charme de son séjour en Aveyron.

Noria, l'espace de l'eau

Réouverture le 1^{er} avril

Pourquoi l'eau est-elle si précieuse ? Pourquoi faut-il la préserver ? Comment doit-elle être gérée ?

Les réponses à ces questions, et bien d'autres encore, venez les découvrir à Noria, à Saint-Jean-du-Bruel. À partir du 1^{er} avril, et jusqu'au 5 novembre, l'espace muséographique rouvre en effet ses portes dans les murs de l'ancien moulin construit sur la Dourbie.

Bornes interactives, reconstitutions de systèmes hydrauliques, jeux, panneaux explicatifs invitent les visiteurs, notamment les plus jeunes, à une réflexion sur le rôle essentiel de l'eau chez nos ancêtres, dans notre quotidien et pour l'avenir. Plusieurs journées portes ouvertes sont prévues, la première le 23 avril à partir de 10 h.

> Pour toutes informations, s'adresser à l'OT de Saint-Jean-du-Bruel au 05 65 62 20 32.



À partir du 1^{er} avril

Quatrième saison de la Maison de l'Aubrac

Pour sa quatrième saison, la Maison de l'Aubrac, en plein cœur du village éponyme, propose aux visiteurs d'aller à la rencontre des richesses économiques, touristiques, culturelles et naturelles des hauts plateaux du nord Aveyron. À partir du 1^{er} avril, et jusqu'au 12 novembre, la Maison de l'Aubrac ouvre ses quatre espaces dédiés à la valorisation des richesses locales et son espace audiovisuel et programme de multiples animations et autres expositions.



> Renseignements à la Maison de l'Aubrac au 05 65 44 67 90 ou à l'OT de Saint-Chély d'Aubrac au 05 65 44 21 15.

Musée des Arts et Métiers de Salles-la-Source

Un panorama des métiers traditionnels



Le dimanche de Pâques, le musée des techniques paysannes et artisanales du Rouergue ouvre à nouveau ses portes au grand public. Sur quatre niveaux et 2 000 m² de superficie, il présente un panorama complet des métiers traditionnels.

> Renseignements et tarifs au 05 65 67 28 96 ou sur le site www.aveyron-culture.com

Le 21 avril à Conques

Un spectacle chanson pour le jeune public



À l'initiative du Centre européen d'art et de civilisation médiévale de Conques, un spectacle chanson sera proposé au jeu public le vendredi 21 avril à 14 h 30 à l'auditorium.

“La grande évasion”, c'est son nom, mettra en scène Hervé Suhubiette, un chanteur toulousain, accompagné de 3 musiciens. Le tout dans un décor ingénieux façon poupées russes.

> Tarif : 4 € par enfant à partir de 7 ans. Renseignements et réservations au 05 65 71 24 00.

Le VTT en fête

Les 15 ans du Roc Laissagais



Les 1^{er} et 2 avril, 1 500 vététistes, parmi lesquels quelques-uns des meilleurs Français sont attendus pour fêter le 15^e anniversaire du Roc Laissagais.

Au programme de ces deux jours, quatre nouveaux circuits de 20, 30, 50 et 80 km, des épreuves réservées aux jeunes (6 – 14 ans) et les traditionnelles animations, avec les moniteurs cyclistes français, et autres démonstrations.

Après un concert rock le samedi soir, place le dimanche à la 15^e édition du Roc avec 3 circuits inédits de 20, 35 et 50 km.

> Renseignements : 05 65 48 50 30

Retrouvez toute l'actualité
du département sur le :
www.cg12.fr

N° I.S.S.N.1156-5527

Édité par le Conseil Général, Service Communication

Directeur de publication : R. Bécouze

Maquette : ARC EN CIEL

Rédaction : Cyrille Costes - Catherine Samson

Crédits photos : Conseil Général de l'Aveyron
Gilles Tordjeman - Christian Bousquet
Patrick Horville - Tom Oliveira

Impression : Burlat Impression - Rodez

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001

Diffusion : 127 000 ex.

Conseil général de l'Aveyron

Hôtel du Département

BP 724 - 12007 RODEZ Cedex

Tél. : 05 65 75 80 70 - Internet : www.cg12.fr

Rugby, gym, karaté...

Les challenges du Conseil général

Trois challenges du Conseil général sont organisés durant le premier week-end du mois d'avril.

Le samedi 1^{er} avril, ce sont plus de 600 jeunes rugbymen, venus de 8 clubs aveyronnais et 2 clubs lozériens, qui évolueront sur les terrains de La Primaube. Après les matchs de brassage, le matin, place aux matchs de classement. Les 3 premiers de chaque catégorie seront récompensés et, grâce à une dotation du Conseil général, chaque club participant repartira avec un lot de ballons.

Le 2 avril de 9 h à 18 h au dojo du Vallon des sports de Rodez, 200 karatékas issus de 10 clubs du département participeront à une journée de masse (compétition et démonstration)

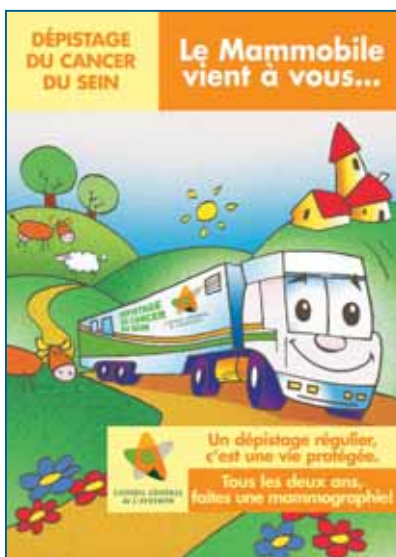


Tout le week-end (1^{er} et 2 avril) à Cransac, ce sont entre 300 et 350 jeunes filles, des poussines aux seniors, qui évolueront aux agrées (poutre, saut de cheval, barres asymétriques et sol) dans le cadre du championnat de l'Aveyron de gymnastique artistique.

Avec l'ADALPA, les 25 et 26 mars à Millau

2nde édition du Festival Kayak Free-Style

L'Adalpa, le comité départemental de kayak et le club de Millau organisent, les 25 et 26 mars sur le stade d'eaux vives de la Maladrerie à Millau, la 2^e édition du Festival kayak free-style. 150 participants, venus de la France entière, en découdront lors de runs de 45 secondes pendant lesquels ils réaliseront un maximum de figures dans une vague statique. Cette épreuve sert de support aux sélections en équipe de France.



Le Mammobile sera dans le canton

- > de **Conques**
du **27 mars au 4 avril**
- > de **Réquista** :
 - à Durenque les **6 et 7 avril**
 - à Réquista :
 - du **11 au 25 avril**
 - du **9 mai au 11 mai**

pour prendre rendez-vous :
05 65 73 30 35 (service mammobile)